

Manuel, furieux de ce qu'après tant de peines, il ne pouvait parvenir à garder la Cilicie qui lui glissait toujours dans les mains, envoya contre Melèh trois généraux célèbres qui, auparavant, avaient été les gouverneurs de quelques-unes de ces villes: Michel Vrana, Constance Euphorpène et Constance Calaman le jeune. Melèh vint à leur rencontre, vers la fin de 1172 ou au commencement de 1173; il avait probablement avec lui des troupes que lui avait fournies Noureddin. Il écrasa les Grecs et revint chargé de butin et emmenant de nombreux prisonniers, dont il envoya une partie avec trente officiers prisonniers au Sultan que celui-ci offrit au Calife de Bagdad. Cette victoire de Melèh fut considérée par le Sultan comme une des plus grandes de ses propres victoires.

Il n'y avait plus que peu de châteaux en Cilicie restés au pouvoir des Byzantins. L'un de ces châteaux était Lambroun. Il appartenait au plus obstiné, au plus acharné rival de la Maison des Roupéniens. Melèh ressentait autant de haine pour les seigneurs de Lambroun qu'il en avait senti pour les Grecs. Il en voulait surtout au Sébaste Héthoum d'avoir répudié sa femme, fille de Thoros, après la mort de celui-ci. «Melèh, profondément irrité, alla (en 1173) assiéger, avec une forte armée, Lambroun et cerna ses habitants.... il les fit cruellement souffrir par les armes et par la famine». Melèh aurait encore fait plus de mal à ce château s'il avait pu le faire capituler par la famine, mais l'archevêque Grégoire Degha<sup>41</sup> dont on affirme que Melèh était le beau-frère (donc Melèh avait épousé l'une des filles de Vassil, frère de S. Nersès Chenorhali), vint le supplier d'accorder la paix. Pendant que l'Evêque s'occupait de cela, ou vint lui apprendre la mort de son oncle, le saint Catholicos Nersès, et il se hâta de retourner à Romcla. Là, Grégoire vit avec étonnement qu'on ne l'attendait pas et que, sans prendre en considération le testament de Chenorhali, on lui avait donné pour successeur, Grégoire Abirad, son parent.

Grégoire Degha retourna auprès de Melèh, celui-ci en référa à son fidèle protecteur Noureddin. Comme on les craignait tous deux, on exécuta le testament du Saint Catholicos et on élut pour son successeur Grégoire Degha. On promit à Abirad de le faire succéder à ce dernier.

---

<sup>41</sup> Je suppose que c'est ce que veut dire un auteur de mémoires contemporain: «C'est pour cela qu'il (Grégoire Degha) alla pour les engager à faire la paix vers les deux gouverneurs (Ոսոթիկսիւն). Ils le laissèrent passer et le conduisirent dans l'imprenable château de Romcla».